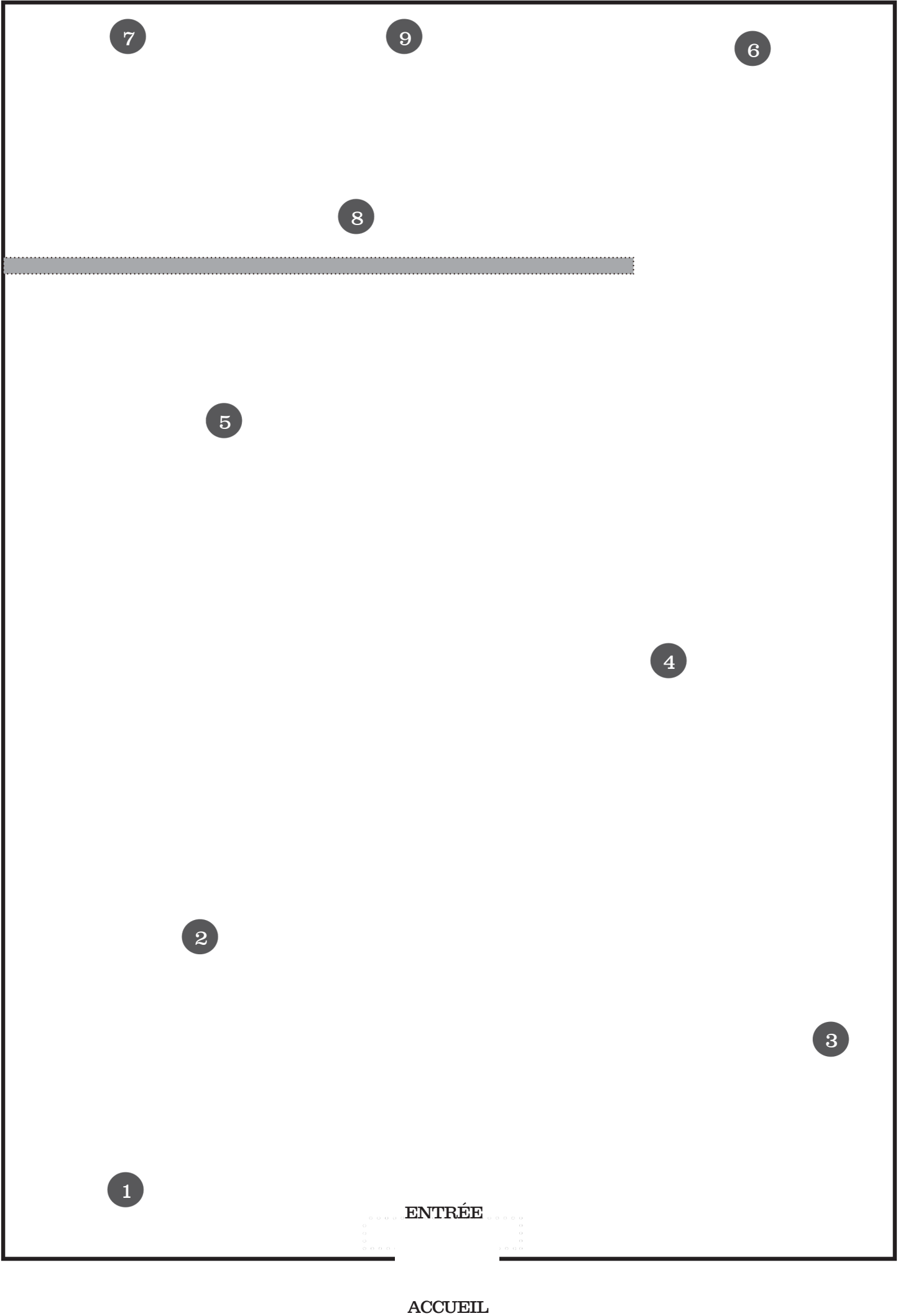


Livret de visite

Le complexe des flûtes sacrées

Exposition du 19 juin au 2 août 2026

Maë Kharbichi, Kostas, Frédéric Le Junter, Cynthia Lefebvre, Myriam Martinez, Ragnhild May, Clarice Calvo-Pinsolle, Roxane Rajic, Wojciech Rusin



1

Wojciech Rusin, Série de 3D printed pipe, 2019-2026
Série de flûtes réalisées avec une imprimante 3D.

Wojciech Rusin a débuté ses recherches sur les flûtes imprimées en 3D à partir de 2019.

Depuis, il développe des flûtes inspirées des chalumeaux médiévaux, des flûtes à bec doubles, des sifflets, des ocarinas et d'autres instruments de grande taille. Il utilise des logiciels de CAO pour la modélisation 3D. Les flûtes qu'il fabrique sont souvent équipées d'anches doubles, comme celles que l'on trouve aujourd'hui dans les hautbois et les bassons. Cette technologie favorise l'expérimentation de la microtonalité. Ces flûtes peuvent aussi évoquer des instruments issus des civilisations anciennes, des instruments hybrides relient le passé au futur.

Retrouvez la série des flûtes imprimées en 3D par Wojciech Rusin sur le site The Pipe Shoppe.

2

Myriam Martinez, TORE, 2025
Sculpture sonore en grès, sable noir
Création sonore par Christophe Champion.

“TORE” est une sculpture-sonore circulaire en grès munie de six becs de flûte. Posée sur un lit de sable noir, elle apparaît comme un aérolite tombé de l'espace après un long voyage sidéral ayant rudement ciselé sa surface pour lui donner cet aspect magmatique. Sa forme en anneau, de tore, est d'ailleurs une évocation des trous de ver, objets hypothétiques qui permettraient les voyages dans l'espace-temps.

L'œuvre émet des sifflements, une composition musicale réalisée avec celle-ci grâce à ses becs de flûte, comme une évocation de son voyage dans l'espace-temps, possible évocation de la musique d'une civilisation que l'on pourrait atteindre en passant par un trou noir. Le son diffusé souligne également la double nature de TORE, à la fois sculpture et instrument, objet en demi-sommeil.

Oeuvre Réalisée à l'EKWC dans le cadre d'une résidence soutenue par l'Institut Français et la Région Bretagne

3

Cynthia Lefebvre, Bones scores, 2023
2023, installation performative

Bois, médium, plexiglass, verre, miroir, os en terre cuite, terre crue, porcelaine, grès, cordes, élastiques, moules en plâtre, entonnoir en verre, scotch, craies, carton, pierres / Dimensions variables / Conception : Cynthia Lefebvre / Production : 3bisf centre d'arts contemporains d'Aix-en-Provence ; Les Instants Chavirés, Montreuil

“Bones scores” est une installation conçue comme un espace scénique prêt à accueillir une série de performances. À mi-chemin entre le Muséum d'Histoire Naturelle, le conservatoire d'anatomie, l'atelier de l'artiste, l'ostéothèque et l'évocation de pièces historiques de design, Bones scores convoque autant d'univers que de lieux marqués différemment par leur rapport au corps.

Composée de plateaux de jeux, meuble à tiroirs, socles, étagères et caissons, l'installation présente une partie des 206 os de notre squelette -ici modelés en argile-, dans l'attente de leur activation. “Bones scores” raconte l'histoire de leurs formes et des gestes qui y sont associés.

4

Roxane Rajic, Nausicaa, 2024
Céramique, émaux, baguettes en bois et en métal, tubes

“Nausicaa” est un instrument sonore hybride en céramique, la sculpture est à la fois contenant à eau, xylophone et instrument à vent activé par des soufflets. L'œuvre est inspiré d'instruments anciens telle que la flûte qui, lors de performances renouvèlent d'anciens rituels.

La sculpture sonore est un instrument dont la forme évoque une sorte d'holothurie, un animal marin à corps mous et oblongs dont la bouche est entourée de tentacule, connu plus communément sous le nom de concombre de mer.

“La flûte est une extension de mon corps et sa manipulation se rapproche d'un rituel magique.” (Roxane Rajic)

5

Clarice Calvo-Pinsolle, Acouphenia, 2024**Céramique, tuyaux en silicone, acier, émail, turbines, arduino, valves électroniques**

“Acouphenia” de Clarice Calvo-Pinsolle est une installation composée de quatre sculptures en céramique posées sur des structures métalliques reprenant la forme de l’oreille interne. Chacune de ces pièces agit comme un instrument à vent : lorsqu’un flux d’air y circule, elles produisent des sifflements continus et des harmoniques qui se superposent.

L’ensemble est activé par des turbines qui insufflent l’air dans les sculptures, générant un environnement sonore immersif et en constante évolution. A travers cette installation, l’artiste explore la relation entre le corps, la perception et le son. En s’inspirant de l’anatomie de l’oreille, organe à la fois réceptacle et générateur de vibrations, l’œuvre cherche à matérialiser les phénomènes auditifs internes : acouphènes, résonances, souffles, pulsations. Ces sons, habituellement imperceptibles, deviennent ici une matière à écouter et à traverser.

6

Frédéric Le Junter, Machine n° 49, entre 1995 et 2005**Sculpture sonore, matériaux divers**

Cette sculpture sonore, déclenchée par les visiteuses, se compose de deux éléments principaux. Un ensemble de flûtes et de tubes en PVC mis en mouvement par un moteur d’essuie-glace qui passe devant un tuyau d’aspirateur, tandis-que des cannettes en verre vides chantent en rythme grâce à un disque en carton permettant ou empêchant l’air de faire chanter la cannette.

Bouts de ficelles, vieux moteurs, fils de fer, matériaux de récupération savamment détournés deviennent un orchestre à vent qui marie de manière improbable des sonorités de flûtes pygmées et d’orgue de barbarie.

7

Ragnild May, Music for children, 2,60 m., 2017**Ragnild May, Music for children, 1,70 m., 2017**

Ragnild May explore la relation induite entre le corps de musicien et son instrument, les limites de chaque instrument. Partant d’une réflexion sur la standardisation du clavier de piano basée sur la taille moyenne de la main d’un mâle blanc adulte, R. May a créé plusieurs modèles de flûtes à bec surdimensionnées pour faire passer cet instrument du trivial vers quelque chose de plus challengeant, s’écartant de l’image d’instrument pour débutant. La taille de la flûte requière coopération et coordination pour être jouée par plusieurs musicien.nes.

8

Maë Kharbichi série 1 et 2, 2026**Grès de Saint-Amand, émail.****Composition sonore de Maë Kharbichi et Kemo Ricard.**

Maë Kharbichi explore les nombreuses possibilités offertes par la céramique pour développer un langage plastique de formes et de textures autour du l’instrument, qui peut se révéler relativement simple à reproduire, se prêtant à d’infinies variations de formes, de couleurs et de finitions. Ces sculptures-instruments sont présentées conjointement à des dessins représentant instruments et musicien.nes uni.es en une sorte d’alphabet corporel. La composition sonore a été réalisée à partir des flûtes présentées dans l’exposition. Les sonorités évoquent une errance dans un univers souterrain où l’on entend le sifflement de ses habitant.es.

Extraits de la revue Profane n°19 automne-hiver 2024-2025

Rubrique "Un autodidacte" - Le sens de l'i.n-ouïe".

Texte : Mildred Simantov

"Dégaine de Beckett, clope au bec, Kostas sculpte du bois au-dessus des vagues de la mer Égée, désormais sa principale activité. Sans connaître le métier de luthier et sans savoir jouer de musique, ce faiseur d'instruments ne saurait nuire à la clarté d'une note peu académique jusque-là jamais inventée. Et sa production déborde, posée là, exposée parfois, ou cachée dans des étuis en cuir élimé. Sa ritournelle. "

"Lalalal-air "

[...] D'un bout de cèdre, il décide d'en faire un instrument de musique. Nous sommes en 1975. À partir de plaques et de troncs, tout ce qui peut devenir un support à cordes pincées ou frottées passe entre ses mains. Dans son antre, il agite nérons, gouges et burins pour fabriquer cithares, violons, bouzoukis et autres syrinx. [...]

[...] Il les collectionne pour la beauté du geste, celui qui crée l'instrument, celui qui en joue ou, plus généreux, celui qui l'offre aux enfants ou aux touristes de passage. Parce qu'espiègle et libre, Kostas crée un objet pour lequel il n'a pas été formé et qui ne peut être conçu sans apprentissage. Qu'importe ! [...]

"Fondu dans le décor"

[...] Ici, le décor s'est arrangé pour ressembler à l'arrière-boutique d'un luthier ou d'un illustre concertiste. Kostas n'est rien de tout cela. Sait-il seulement jouer un morceau tradi ? Au village, son entourage laisse planer le doute. [...]

"Sound more rockn'roll"

[...] "Il dit souvent ça, Kostas. Me dit aussi « Play like this » et plie la jambe pour poser l'instrument sur son genou. L'homme joue debout, lutte contre la bourrasque sur sa terrasse qui domine la mer, le manche en l'air et l'archet agité comme un essuie-glace. [...]

Le bon esprit de Kostas se propage sur l'île. C'est le jeu qui compte ou plutôt l'art de composer avec ces formes qui produisent une musique. La pièce sonore, même improvisée, prend le dessus et nappe le territoire de sons mélodieux. [...]

[...] Et puis, pour le folklore, il y a cette chaise sur le bord de sa maison. Une chaise façon Facteur Cheval posée en équilibre. Une lampe de bureau à l'envers sert de tablette où poser sa tasse de café. Grec, le café."